

1 Semi-martingales

Dans la suite, on aura besoin du rappel suivant:

1.1 Rappel

Définition:

Une fonction $F : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est dite à variations finies (ou bornées) si

$$\|F\|_{a,b} := \sup \sum_i |F(a_{i+1}) - F(a_i)| < \infty$$

où le suprénum est pris sur l'ensemble des subdivisions

$$d = \{a = a_0 < a_1 < a_2 < \dots < a_n = b\}$$

de $[a, b]$.

Note que l'ensemble des fonctions à variations finies muni de $\|\cdot\|_{a,b}$ est un espace vectoriel normé

Exemple 1 :

Si F croissante alors elle est à variations finies. En effet, pour toute subdivision $d = \{a = a_0 < a_1 < a_2 < \dots < a_n = b\}$ de $[a, b]$ on a

$$\sum_i |F(a_{i+1}) - F(a_i)| = F(b) - F(a),$$

d'où

$$\|F\|_{a,b} \leq F(b) - F(a) < \infty.$$

Il en est de même pour F est décroissante et on a par le même raisonnement

$$\|F\|_{a,b} \leq F(a) - F(b) < \infty.$$

Exemple 2 :

Si F est de la forme

$$F(t) = \int_a^t f(s) ds$$

où f est une fonction positive, alors elle est à variations finies car elle croissante.

De plus on peut montrer que $\|F\|_{a,b} = \int_a^b f(s) ds$.

Exemple 3 :

Si maintenant on suppose que f est de signe quelconque, alors elle est également à variations finies. En effet $f = f^+ - f^-$, où $f^+(x) = \max(f(x), 0) \geq 0$ et $f^-(x) = \max(-f(x), 0) \geq 0$ et donc

$$\|F\|_{a,b} = \int_a^b |f(s)| ds.$$

est à variations finies comme étant la différence de deux fonctions à variations finies. On peut montrer dans ce cas que

$$F(t) = \int_a^t f^+(s) ds - \int_a^t f^-(s) ds$$

1.2 Motivation

Supposons qu'on a à résoudre l'équation suivante:

$$\Delta X_t = \sigma(X_t) \Delta B_t + V(X_t) \Delta t,$$

où X_t représente la position d'une particule (par exemple un gaz), $(B_t)_{t \geq 0}$ est un mouvement brownien de dimension n , $\sigma(x)$ une matrice carré $n \times n$ (appelé champ des covariances) et $V(x)$ un champ de vecteur (appelé champ des vitesses). Ici, on entend par ΔX_t (resp. ΔB_t) l'accroissement $X_{t+h} - X_t$ (resp. $B_{t+h} - B_t$) et par Δt un temps infiniment petit h . Comme pour les équations différentielles ordinaires, X_t doit nécessairement satisfaire l'égalité suivante:

$$X_t = X_0 + \int_0^t \sigma(X_s) dB_s + \int_0^t V(X_s) ds \quad (*)$$

d'où la définition suivante.

1.3 Processus d'Itô

Définition:

Soit $(B_t)_{t \geq 0}$ un mouvement brownien réel standard défini sur un espace probabilisé filtré $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_t)_{t \geq 0}, P)$. On appelle semi-martingale (ou processus d'Itô) tout processus de la forme:

$$X_t = X_0 + \int_0^t \alpha_s dB_s + \int_0^t \beta_s ds,$$

satisfaisant les propriétés suivantes:

- 1) X_0 est \mathcal{F}_0 -mesurable,
- 2) $\alpha \in \bar{S}$,

3) β est un processus adapté tel que $\mathbb{E} \left(\int_0^t |\beta_s| ds \right) < \infty$ (on dira que le processus $\beta \in L_{loc}^1$).

Remarque:

On notera que le processus (X_t) est nécessairement adapté et que le processus β est p.s. à variations finies.

Définition:

Le processus $M_t := \int_0^t \alpha_s dB_s$ s'appelle la partie martingale de X_t et $V_t := \int_0^t \beta_s ds$ sa partie à variations finies.

On notera que l'ensemble des semi-martingales est un espace vectoriel et que la représentation (*) est unique à une égalité p.s. près (voir T.D.).

Notation:

Au lieu d'écrire (*) on écrit

$$dX_t = \alpha_t dB_t + \beta_t dt \quad (**)$$

Définitions:

- La forme (**) s'appelle la différentielle (ou la dynamique) de X .
- Lorsque α_t et β_t dépendent de X_t (i.e. $\alpha_t = \sigma(X_t)$ et $\beta_t = V(X_t)$), (**) prend la forme suivante:

$$dX_t = \sigma(X_t) dB_t + V(X_t) dt \quad (***)$$

-La forme (***) s'appelle équation différentielle stochastique (EDS en abrégé). On dira dans ce cas que X_t satisfait l'EDS (***), σ est sa diffusion et V est sa vitesse (ou son drift).

On notera que si $\sigma \equiv 0$, alors l'EDS (***) devient une EDO.

Règle de multiplication (très importante):

Soient (X_t) , (Y_t) et (Z_t) trois semi-martingales définies par les différentielles suivantes:

$$\begin{aligned} dX_t &= \alpha_t dB_t + \beta_t dt, \\ dY_t &= \alpha'_t dB_t + \beta'_t dt \text{ et} \\ dZ_t &= \alpha''_t dB_t + \beta''_t dt. \end{aligned}$$

On pose par définition:

$$dX_t dY_t := \alpha_t \alpha'_t dt$$

Conséquences:

Puisque

$$dB_t = 1 \cdot dB_t + 0 \cdot dt \text{ et } dt = 0 \cdot dB_t + 1 \cdot dt,$$

alors on conclut que

$$dB_t dB_t = dt \text{ et que } dt dB_t = dt dt = 0.$$

Il résulte aussi de cette règle que

$$dX_t dY_t dZ_t = 0.$$

Dans tout ce qui suit, on convient que si $(B'_t)_{t \geq 0}$ est un autre mouvement brownien indépendant de $(B_t)_{t \geq 0}$, alors $dB_t dB'_t = 0$.

1.4 Temps d'arrêt

On aura besoin de la notion de temps d'arrêt relativement à la filtration $(\mathcal{F}_t)_{t \geq 0}$ suivante:

Définition:

On appelle temps d'arrêt (*t.d'a.* en abrégé) toute variable aléatoire $T : \Omega \rightarrow \overline{\mathbb{R}}_+ = [0, \infty]$ telle que $\{T \leq t\} \in \mathcal{F}_t$ pour tout $t \geq 0$.

Ainsi les v.a. constantes sont des *t.d'a.*

Définition:

Soient S et T deux *t.d'a.*. On définit les intervalles stochastiques de la manière suivante:

$$\begin{aligned} [S, T] &= \{(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega : S(\omega) \leq t \leq T(\omega)\}, \\ [S, T[&= \{(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega : S(\omega) \leq t < T(\omega)\}, \\]S, T] &= \{(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega : S(\omega) < t \leq T(\omega)\}, \\]S, T[&= \{(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega : S(\omega) < t < T(\omega)\}, \\]T, \infty[&= \{(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega : T(\omega) < t\}, \\ [T, \infty[&= \{(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega : T(\omega) \leq t\}. \end{aligned}$$

L'ensemble $[[T]] := \{(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega : T(\omega) = t\}$ s'appelle le graphe de T .

Remarque:

Soit T une v.a. à valeurs dans $\overline{\mathbb{R}}_+$. Alors on a les équivalences suivantes:

$$\begin{aligned} T \text{ est un t.d'a.} &\iff \{T > t\} \in \mathcal{F}_t \text{ pour tout } t \geq 0 \\ &\iff \text{le processus } X := 1_{[0, T[} \text{ est adapté.} \end{aligned}$$

Définition:

Soient X processus et T un *t.d'a.*. Le processus $X^{[T]}$ défini par $X_t^{[T]} = X_{t \wedge T}$ pour tout $t \geq 0$ s'appelle le processus arrêté de X à T .

Lemme:

Soient $\alpha \in \overline{S}$ et T un *t.d'a.*. Alors le processus $\alpha 1_{[0, T[} \in \overline{S}$. En particulier si X est une semi-martingale, alors il en est de même pour le processus arrêté $X^{[T]}$.

Preuve:

On considère le processus $u := 1_{[0, T[}$ et on pose $u^\varepsilon = u * (\frac{1}{\varepsilon} 1_{[0, \varepsilon]})$ pour tout $\varepsilon > 0$. Alors les processus u^ε sont adaptés continus et convergent ponctuellement vers u . Ainsi, si α est adapté continu (donc $\alpha \in \overline{S}$), alors il en est de même pour le processus αu^ε , d'où $\alpha u^\varepsilon \in \overline{S}$. Il résulte que $\alpha u^\varepsilon \in \overline{S}$ pour tout $\alpha \in \overline{S}$. Comme αu^ε converge vers αu , alors $\alpha u \in \overline{S}$.

Si maintenant $X_t = X_0 + \int_0^t \alpha_s dB_s + \int_0^t \beta_s ds$ est une semi-martingale, alors

$$\begin{aligned} X_t^{|T} &= X_0 + \int_0^{t \wedge T} \alpha_s dB_s + \int_0^{t \wedge T} \beta_s ds \\ &= X_0 + \int_0^t \alpha_s \mathbf{1}_{[0, T[}(s, \cdot) dB_s + \int_0^t \beta_s \mathbf{1}_{[0, T[}(s, \cdot) ds \end{aligned}$$

Comme $\alpha \mathbf{1}_{[0, T[} \in \bar{S}$ et comme

$$\mathbb{E} \left(\int_0^t |\beta_s \mathbf{1}_{[0, T[}(s, \cdot)| ds \right) \leq \mathbb{E} \left(\int_0^t |\beta_s| ds \right) < \infty,$$

alors le processus $X^{|T}$ est également une semi-martingale. ■

Remarque:

Il résulte de cette démonstration que l'arrêt d'une martingale (resp. d'un processus à variations finies) est également une martingale (resp. un processus à variations finies).

La proposition suivante nous permet de montrer que la représentation d'une semi-martingale $X_t = X_0 + M_t + V_t$ est unique à une égalité *p.s.* près.

Proposition:

*Soit X une martingale à variations finies. Alors $X_t = 0$ *p.s.* pour tout $t \geq 0$.*

Preuve:

Comme $X_t^2 \geq 0$, il suffit de montrer que $\mathbb{E}(X_t^2) = 0$ pour tout $t \geq 0$. La démonstration se fait en deux étapes.

1) *Cas où X_t est bornée : $|X_t| \leq a$ ($a > 0$)*

Observons d'abord que le fait que X soit une martingale entraîne que pour tout $t \geq s \geq 0$,

$$\mathbb{E}((X_t - X_s)^2) = \mathbb{E}(X_t^2 - X_s^2).$$

En effet;

$$\begin{aligned} \mathbb{E}((X_t - X_s)^2) &= \mathbb{E}(\mathbb{E}((X_t - X_s)^2 | \mathcal{F}_t)) \\ &= \mathbb{E}(\mathbb{E}(X_t^2 - 2X_s X_t + X_s^2 | \mathcal{F}_s)) \\ &= \mathbb{E}(\mathbb{E}(X_t^2 | \mathcal{F}_s) - 2\mathbb{E}(X_s X_t | \mathcal{F}_s) + \mathbb{E}(X_s^2 | \mathcal{F}_s)) \\ &= \mathbb{E}(\mathbb{E}(X_t^2 | \mathcal{F}_s) - 2X_s \mathbb{E}(X_t | \mathcal{F}_s) + X_s^2) \text{ car } X_s \text{ est } \mathcal{F}_s - \text{mes.} \\ &= \mathbb{E}(\mathbb{E}(X_t^2 | \mathcal{F}_s) - 2X_s^2 + X_s^2) \text{ car } X \text{ est une martingale} \\ &= \mathbb{E}(\mathbb{E}(X_t^2 - X_s^2 | \mathcal{F}_s)) \text{ car } X_s \text{ est } \mathcal{F}_s - \text{mes.} \\ &= \mathbb{E}(X_t^2 - X_s^2). \end{aligned}$$

On a

$$X_t = \int_0^t \alpha_s dB_s = \int_0^t \beta_s ds,$$

où $\alpha \in \overline{S}$ et $\beta \in L_{loc}^1$. Soit $(d_n) = (\{0 = t_0^n < t_1^n < \dots < t_N^n = t\})$ une suite de subdivision de $[0, t]$ dont le pas $\delta_n := \max_{1 \leq k \leq N} |t_k^n - t_{k-1}^n|$ tends vers 0 lorsque n tend vers l'infini.

Comme

$$X_t^2 = \sum_{k=1}^N (X_{t_k^n}^2 - X_{t_{k-1}^n}^2)$$

et comme X est une martingale, alors

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(X_t^2) &= \sum_{k=1}^N \mathbb{E}(X_{t_k^n}^2 - X_{t_{k-1}^n}^2) = \sum_{k=1}^N \mathbb{E}\left((X_{t_k^n} - X_{t_{k-1}^n})^2\right) \\ &\leq \sum_{k=1}^N \mathbb{E}\left(|X_{t_k^n} - X_{t_{k-1}^n}| \max_{1 \leq l \leq N} |X_{t_l^n} - X_{t_{l-1}^n}|\right) \\ &\leq \mathbb{E}\left(\max_{1 \leq l \leq N} |X_{t_l^n} - X_{t_{l-1}^n}| \sum_{k=1}^N |X_{t_k^n} - X_{t_{k-1}^n}|\right). \end{aligned}$$

D'autre part, comme $X_t = \int_0^t \beta_s ds$

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^N |X_{t_k^n} - X_{t_{k-1}^n}| &= \sum_{k=1}^N \left| \int_{t_{k-1}^n}^{t_k^n} \beta_s ds \right| \\ &\leq \sum_{k=1}^N \int_{t_{k-1}^n}^{t_k^n} |\beta_s| ds = \int_0^t |\beta_s| ds, \end{aligned}$$

et comme

$$\max_{1 \leq l \leq N} |X_{t_l^n} - X_{t_{l-1}^n}| \leq 2a,$$

alors

$$\max_{1 \leq l \leq N} |X_{t_l^n} - X_{t_{l-1}^n}| \sum_{k=1}^N |X_{t_k^n} - X_{t_{k-1}^n}| \leq 2a \int_0^t |\beta_s| ds,$$

qui est intégrable. Il résulte du théorème de la convergence dominée, puisque

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \left(\max_{1 \leq l \leq N} |X_{t_l^n} - X_{t_{l-1}^n}| \right) = 0 \text{ grâce à la continuité de } X,$$

que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{E} \left(\max_{1 \leq l \leq N} |X_{t_l^n} - X_{t_{l-1}^n}| \sum_{k=1}^N |X_{t_k^n} - X_{t_{k-1}^n}| \right) = 0.$$

Par suite $\mathbb{E}(X_t^2) = 0$.

2) *Le cas général :*

On considère pour tout $n \in \mathbb{N}$, la variable aléatoire

$$T_n := \inf \{t \geq 0 : |X_t| > n\}.$$

Comme $\{T_n > t\} = \{|X_t| \leq n\} = X_t^{-1}([-n, n]) \in \mathcal{F}_t$ pour tout $t \geq 0$, alors (T_n) est une suite de *t.d'a.* Comme $\{t \geq 0 : |X_t| > n+1\} \subset \{t \geq 0 : |X_t| > n\}$ alors $T_n \leq T_{n+1}$. De plus, pour tout $(t, \omega) \in \mathbb{R}_+ \times \Omega$ on a pour tout $n \geq N_0 := [|X_t(\omega)|]$, $|X_t(\omega)| < n$. Il résulte que $t \leq T_n$, qui signifie que $\lim_{n \rightarrow +\infty} T_n = +\infty$.

Ainsi (T_n) est une suite croissante de *t.d'a.* divergente.

Soit maintenant le processus arrêté X^{T_n} . D'après les deux propositions précédentes ce processus est une martingale à variations finies, d'où $X_{t \wedge T_n} = X_t^{T_n} = 0$ *p.s.* pour tout $t \geq 0$ et comme le processus X est continu alors $X_t = \lim_{n \rightarrow +\infty} X_{t \wedge T_n} = 0$ *p.s.* ■